

Sur le mur de l'église, un trésor en péril

C'est un tableau qui a « une valeur à la fois historique et artistique », assure Victor Antonetti, ancien maire de la commune investi depuis des années dans la préservation de son patrimoine religieux.

Son auteur, un certain Francesco Carli, est né à Lucques en Italie vers 1735. Marié à une Corse, il s'installera à San Lorenzu où il finira sa vie et décédera le 18 octobre 1821 à l'âge de 86 ans.

Considéré comme « le personnage principal de l'école corse de peinture du XVIII^e siècle* », il a réalisé de nombreuses œuvres dans toute l'île.

« Celle de notre église lui a été commandée en 1770 par les moines du couvent de Piedicorte et plus spécifiquement par leur supérieur, le frère Gaetano Andrei, d'Erbaghjolu. Il célèbre l'élection du pape Clément XIV, dont le conclave pour l'élire a duré trois mois et qui était le patron des franciscains à Rome. On peut également y voir, dans le ciel, l'archange Saint Michel et la Sainte Trinité sous la forme de trois nuages. »

Sur la peinture et sous le vernis devenu presque opaque avec les années, on peut aussi observer le cardinal de Bernis et un représentant du roi Louis XV.

Après la Révolution française, le couvent commanditaire a été désaffecté et le tableau, transféré dans l'église du village. C'est là qu'il se trouve depuis, observant les fidèles depuis l'une des chapelles latérales.

10 000 € pour une restauration

Pour l'association Santa Maria Assunta, il représente un prochain défi.

« Nous allons le faire restaurer », annonce Victor Antonetti, président de la structure. Nous avons déjà fait venir un restaurateur, pour réaliser une expertise. » Un premier état des lieux, pour évaluer l'ampleur des dégâts et de la tâche à venir. Et le constat

est plutôt rassurant : « Sur la largeur d'une bandelette, il a retiré la couche de vernis et il s'avère qu'au-dessous, la peinture est impeccable. » La même opération a été menée sur le cadre, en bois mouluré. Aujourd'hui peint en noir, il a révélé ses couleurs d'origine, « qui sont les mêmes que celles de la toile ».

Tout va donc être repris, peinture et cadre, « dont les moulures vont être restaurées par un ébéniste ».

Plusieurs devis ont été demandés, mais l'association Santa Maria Assunta sait d'ores et déjà que les travaux « s'élèveront à environ 10 000 euros ».

« Ce projet est celui de notre association, reprend Victor Antonetti. Il a été adopté lors de notre assemblée générale, en septembre dernier, et nous nous occuperons de tout. Pour autant, le tableau appartient à la commune. Aussi, même si c'est l'association qui prendra en charge les dépenses, nous devons mener cette restauration en accord avec la municipalité. »

Un morceau de la collection Fesch

L'association Santa Maria Assunta n'en est pas à son coup d'essai : « Pour l'église, nous avons déjà donné 40 000 € que nous avons pu obtenir grâce à des ventes, notamment celles de mon livre sur la mémoire du village, et quelques souscriptions. »

Une nouvelle souscription va d'ailleurs être prochainement lancée, pour la restauration du tableau. Elle sera visible sur le site Internet de l'association www.piedicortesantamaria.fr.

Et ce n'est qu'une étape, dans un ouvrage bien plus grand. Car c'est toute l'église qui a besoin de travaux, dont certains ont déjà été réalisés, s'élevant en tout à plus d'un million d'euros.

L'association a aussi dans son viseur d'autres toiles accrochées sur ses murs, et dont certaines



Victor Antonetti, président de l'association et Jean-Pierre Rouby, adjoint au maire, travaillent de concert sur cet important dossier.

JOSÉ MARTINETTI

sont en grand danger : « Il y a beaucoup de tableaux à restaurer, conclut Victor Antonetti. Celui qui nous occupe actuellement est

une priorité mais d'autres ont aussi une grande valeur. Par exemple, nous en avons qui nous vient de la collection Fesch. »

MORGANE QUILICHINI

*M. -E. Nigaglioni, « Les peintres actifs au XVIII^e siècle en Castagnicca et en Balagne. »